

SPFBIRMINGHAM PRESENTE

مختصر شرح

# كتاب التوحيد



TRADUIT PAR  
MEHDI ABOU ABDIRRAHMAN

LE RÉSUMÉ EXPLICATIF DU LIVRE DE L'UNICITÉ  
DE CHEIKH AL-ISLÂM MOHAMMAD BIN 'ABDIL-WAHHÂB  
PAR L'ÉMINENT SAVANT  
CHEIKH SÂLIH BIN FAWZÂN BIN 'ABDILLÂH AL-FAWZÂN



S\_DESIGN

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge en Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions ; celui qu'Allah guide personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare personne ne peut le guider.

J'atteste qu'il n'y a de divinité adorée avec vérité qu'Allah, Lui Seul : Il n'a aucun associé, et j'atteste que Moḥammad ﷺ est Son serviteur et Son Messager.

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission ».

[Âli 'Imrân, 102]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement ».

[An-Nisâ, 1]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite ».

[Al-Aḥzâb, 70-71]

Ensuite :

La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Moḥammad ﷺ. Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la religion), et toutes les choses inventées (dans la religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer.

Ceci étant dit :

L'auteur<sup>1</sup> -qu'Allah lui fasse miséricorde- dit :

**Chapitre au sujet de celui qui tourne en dérision une chose dans laquelle il y a la mention d'Allah ou du Coran ou du Messager ﷺ**

Et la parole d'Allah Le Très-Haut (dont la traduction du sens est) :

« Et si tu les interrogeais, ils diraient très certainement : « Vraiment, nous ne faisons que bavarder et jouer » » jusqu'à la fin du verset.

L'explication du très savant Cheikh Ṣâliḥ bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân qu'Allah le préserve :

La complétion du verset est (ce dont la traduction du sens est) : « Dis : « Est-ce d'Allah, de Ses versets (le Coran) et de Son Messager que vous vous moquiez ? » ». [At-Tawbah, 65].

- Le rapport entre le chapitre et le Livre de l'unicité est la mise en évidence du jugement de celui qui tourne en dérision une chose dans laquelle il y a la mention d'Allah ou du Coran ou du Messager ﷺ et que c'est une mécréance qui annule l'unicité.
  - Bâbou man hazala .... Etc. : C'est-à-dire : chapitre de la mise en évidence du jugement de celui qui commet cela
  - Hazala : al-hazl c'est la plaisanterie qui est le contraire d'al-jidd : être sérieux
  - Wa la in : la lettre lâm ici est le lâm du serment (le fait de jurer)
  - Saaltahoum : tu les interrogeais : Cela s'adresse au Prophète ﷺ. C'est-à-dire : tu interrogeais ces hypocrites

---

<sup>1</sup> N.d.t: Cheikh Al-Islâm Moḥammad bin 'Abdil-Wahhâb qu'Allah lui fasse miséricorde. Pour une biographie succincte voir : <http://www.spfbirmingham.com/index.php/audio-ecouter-les-cours/aquidah-et-manhaj-croyance-et-methodologie/245-le-resume-de-l-explication-du-livre-de-l-unicite.html>

au sujet de leur plaisanterie à ton égard et à l'égard du Coran

- Layaqoulounna : ils diraient très certainement s'excusant
- Nakhoudou wa nal'ab : nous ne faisons que bavarder et jouer et nous n'avons pas eu pour intention de nous moquer ou de démentir mais au contraire notre intention n'était que de bavarder et de jouer
- Qoul abillâhi wa ayâtihi wa rasoulih : Dis : « Est-ce d'Allah, de Ses versets (le Coran) et de Son Messager » : C'est-à-dire : Dis leur -en guise de blâme quant à leur moquerie et cela (l'ordre) s'adresse au Prophète ﷺ - : votre excuse ne vous servira en rien auprès d'Allah Le Très-Haut
- Le sens général du verset : Allah Le Très-Haut dit à Son Prophète ﷺ : Et si tu interrogeais ces hypocrites qui ont dit la parole de mécréance par moquerie, ils donneront comme excuse qu'ils n'ont pas eu l'intention de se moquer ou de démentir mais qu'ils n'ont eu pour intention que de bavarder. Informe-les donc que cette excuse de leur part ne leur sera utile en rien auprès d'Allah Le Très-Haut.
- Le rapport entre le verset et le chapitre est qu'il indique avec ce qui est cité après comme preuves la mécréance de celui qui tourne en dérision une chose dans laquelle il y a la mention d'Allah ou de Son Messager ﷺ ou du Coran.
- Les enseignements tirés du verset :
  1. Se moquer d'Allah ou de Ses versets ou de Son Messager ﷺ est une mécréance qui annule l'unicité
  2. Quiconque commet la mécréance et prétend ne pas savoir que c'est de la mécréance n'est pas excusé par cela

3. L'obligation de vénérer la mention d'Allah et de Son Livre et de Son Messager ﷺ.
4. Quiconque dit une parole de mécréance aura mécréu et ce même s'il ne croit pas avec son cœur ce qu'il a dit.

L'auteur -qu'Allah lui fasse miséricorde- dit :

D'après Ibn 'Omar et Moḥammad bnou Ka'b et Zayd bnou Aslam et Qatâdah -et ce ḥadîth est regroupé de leurs paroles- qu'un homme a dit lors de l'expédition de Tabouk : « Je n'ai vu personne plus avide ni plus menteur ni plus poltron lors de la rencontre (avec l'ennemi) -il visait par cela le Messager d'Allah ﷺ et ses Compagnons récitateurs (du Coran) - ». 'Awf bnou Mâlik lui dit alors : « Tu as menti mais tu es un hypocrite, je vais certes en informer le Messager d'Allah ﷺ ». 'Awf se rendit alors chez le Messager d'Allah ﷺ afin de l'en informer mais il trouva que (la révélation du) Coran l'avait précédé. Cet homme en question vint donc chez le Messager d'Allah ﷺ alors qu'il était monté sur sa chamelle et quittait les lieux et il dit : « Nous ne faisons que bavarder et parler afin de passer le temps sur la route ». Ibn 'Omar dit : « C'est comme si je le voyais accroché à la bride de la chamelle du Messager d'Allah ﷺ trébuchant sur les cailloux disant : « Nous ne faisons que bavarder et jouer ». Le Messager d'Allah ﷺ lui disait : « Dis : « Est-ce d'Allah, de Ses versets (le Coran) et de Son messager que vous vous moquiez ? ». Ne vous excusez pas : vous avez bel et bien rejeté la foi après avoir cru ». [At-Tawbah, 65]. Et le Messager d'Allah ﷺ ne le regardait pas et ne rajoutait rien au verset.

L'explication du très savant Cheikh Ṣâlih bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân qu'Allah le préserve :

- Les biographies :
  1. Ibn 'Omar : 'Abdoullâh le fils de 'Omar bnîl-Khattâb qu'Allah les agrée tous les deux
  2. Moḥammad bnou Ka'b bnî Soulaym Al-Qourdhîyy Al-Madanî qui fût un savant digne de confiance décédé en l'an 120 de l'Hégire qu'Allah lui fasse miséricorde
  3. Zayd le fils de Aslam qui était le servent de 'Omar bnou-Khattâb -qu'Allah l'agrée- et il était un digne de confiance (thiqah) célèbre, décédé en l'an 136 de l'Hégire qu'Allah lui fasse miséricorde
  4. Qatâdah bnou Da'âmah As-Sadousî, exégète et hâfidh décédé approximativement en l'an 117 de l'Hégire qu'Allah lui fasse miséricorde
  5. 'Awf bnou Mâlik Al-Achja'î don't la première bataille fut Khaybar. Un groupe de tâbi'oun ont rapporté le hadîth de lui. Décédé en l'an 73 de l'Hégire qu'Allah l'agrée.
- Dakhala hadîthou ba'dihim fî ba'd : C'est-à-dire que le hadîth est un regroupement de leurs narrations
- Qourrâinâ : nos récitateurs : c'est le pluriel de qâri~ : chez les pieux prédécesseurs ils étaient ceux qui récitaient le Coran et en connaissaient ses sens
- Arghaba bouṭounan : C'est-à-dire plus larges en termes de ventres. Ils les décrivent comme ayant de gros ventres et comme des grands mangeurs
- 'inda al-liqâ : lors de la rencontre c'est-à-dire lors de la rencontre avec l'ennemi

- Fawajada anna al-qurân qad sabaqah : il trouva que le Coran l'avait précédé : C'est-à-dire que la révélation venant d'Allah au sujet de ce qu'ils ont dit avait précédé son arrivée chez le Messager d'Allah ﷺ
- Innamâ kounnâ nakhoudou .... Etc. : C'est-à-dire que nous échangeons des paroles et nous n'avons pas vraiment comme intention de nous moquer
- Nis'ah : c'est une bride tressée large par laquelle on attache les montures
- Le sens général du athar : Ces narrateurs décrivent ce qui est arrivé en termes de critique et de moquerie de la part des hypocrites envers le Messager d'Allah ﷺ et ses Compagnons et ce en raison de ce que contiennent leurs cœurs comme mécréance et rancœur. Allah a certes dévoilé cela à travers leurs langues (leurs paroles) et ils ont donc proféré ce qu'ils ont proféré. Celui parmi les croyants véridiques qui était présent leur reprocha cela par jalousie envers Allah et Sa religion et se rendit chez le Messager d'Allah ﷺ afin de l'informer de leur affaire mais Celui qui connaît les secrets les plus cachés avait entendu leur parole et en a informé Son Messager ﷺ avant l'arrivée de ce croyant et Allah Le Très-Haut jugea de leur mécréance et de la non-acceptation de leur excuse. Puis l'un de ces hypocrites vint chez le Messager d'Allah ﷺ s'excusant mais le Prophète ﷺ refusa d'accepter son excuse en raison de l'ordre d'Allah qui lui fut donné à ce sujet. Il ne rajouta rien dans sa réponse à ce qu'Allah Le Très-Haut a dit à leur sujet en termes de blâme et de reproche sévère.

- Le rapport entre le athar et le chapitre est qu'il y a dans ce athar l'explication et l'exégèse du noble verset.
- Les enseignements tirés du athar :
  1. La mise en évidence de ce que les fors intérieurs des hypocrites contiennent en termes d'inimitié envers Allah et Son Messager ﷺ et les croyants
  2. Celui qui se moque d'Allah ou de Ses versets ou de Son Messager ﷺ est un mécréant et ce même s'il plaisantait
  3. Faire mention aux dirigeants des actions des pervers (de ceux qui sont sortis de l'obéissance à Allah) afin qu'ils les en empêchent n'est pas une médisance ni le fait de colporter la médisance mais au contraire cela fait partie du conseil à Allah et à Son Messager ﷺ et aux dirigeants des musulmans et à la masse des musulmans
  4. La dureté envers les ennemis d'Allah et de Son Messager ﷺ
  5. Parmi les excuses il y en a qu'il ne convient pas d'accepter
  6. La peur de l'hypocrisie car Allah a affirmé à leur sujet la foi avant qu'ils ne disent ce qu'ils ont dit
  7. La moquerie envers Allah ou Son Messager ﷺ ou le Coran est un annulatif parmi les annulatifs de l'Islam et ce même si la personne ne croit pas cela dans son cœur.

Source :

Al-Moulakhas̄ fī charḥi kitâb at-tawḥîd du très savant Cheikh Ṣâlih bin Fawzân bin 'Abdillâh Al-Fawzân –qu'Allah le préserve- p.348 à 352 aux éditions Dâr Al-‘Âṣimah.

Traduit par Mehdi Abou 'Abdir-Raḥmân Al-Maghribî le 06-04-2019  
[www.spfbirmingham.com](http://www.spfbirmingham.com)

Twitter @mehdimaghribi